

Assemblée générale d'Europa nostra

Autor(en): **Gautier, Léopold**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **63 (1968)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174088>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tral. Et l'assemblée nomma membres d'honneur, par acclamation, le colonel E. Giroud, de Saint-Pierre-de-Clages, et l'architecte H. Leuzinger, de Glaris, qui tous deux ont rendu d'éminents services à la cause du patrimoine national lorsqu'ils présidaient leur section cantonale.

Enfin, deux résolutions furent votées à l'unanimité. La première formulait une opposition résolue contre le plan de lotissement «Schiller» à l'Urmiberg près Brunnen. La seconde visait la protection des hautes montagnes et de leurs sommets contre de nouvelles installations de remontée mécanique, contre l'aviation à but commercial sur les glaciers, et autres moyens de transport.

A l'issue de l'assemblée, où de gentes demoiselles en costume régional firent une généreuse distribution de foulards glaronais, les cars transportèrent les ligueurs à Naefels, où un succulent vin d'honneur les attendait dans le palais Freuler, superbe édifice Renaissance. Ils y furent chaleureusement accueillis par le Landammann et conseiller aux États Fridolin Stucki, dont le discours en plein air, dans le très savoureux dialecte local, mit en évidence trois domaines où le canton de Glaris a été un remarquable précurseur: la bonne entente inter-confessionnelle, la législation sociale, et la protection du gibier (un très vaste secteur, entre Linth et Sernftal, est depuis longtemps réserve naturelle). Le canton s'entend à cultiver les traditions, aussi les efforts du «Heimatschutz» y sont-ils particulièrement appréciés. Le verre en main, on put à loisir parcourir les salles du palais qui abrite aujourd'hui les riches collections du Musée cantonal.

En fin d'après-midi, on remonta la vallée par Glaris et Linthal, d'où un funiculaire hissa tout le monde jusqu'à Braunwald. Le ciel était menaçant, et pourtant, de cette haute terrasse, il nous fut encore donné de contempler, sous un dernier rayon de soleil qui perçait les nues, un admirable fond de vallée, vaste cirque fermé par des murailles immenses que couronne le Toedi. Cette vision vespérale, avant la pluie, valait à elle seule le déplacement!

Le dimanche, sous une alternance d'averses et d'éclaircies, la cohorte répartie en deux groupes parcourut un captivant itinéraire: Mühlehorn, village joliment perché au-dessus du lac de Walenstadt, où la vénérable autant qu'impressionnante forge restaurée avait été mise en activité pour la circonstance; le château de Sargans, donjon, forteresse et musée régional, agrémenté d'une accueillante «Stube», qui domine la vallée du Rhin du haut de son escarpement rocheux; enfin la petite cité médiévale de Werdenberg, rénovée maintenant en bonne partie, où le «dépaysement» dans le temps serait total sans l'immédiate proximité de Buchs. Et le trajet fut aussi l'occasion de jeter un coup d'œil sur la principauté toute proche du Liechtenstein, avant de retrouver à Ziegelbrücke les trains du retour.

C.-P. B.

Assemblée générale d'Europa nostra

L'assemblée générale d'Europa nostra (voir notre numéro 1 de 1968) a eu lieu à Bamberg en Allemagne de l'Ouest du 6 au 9 juin dernier. A cette heure, cette fédération comprend 34 associations non gouvernementales de 14 pays. Le Heimatschutz y était représenté par E. Laur.

Europa nostra était l'invitée du *Deutscher Heimatbund*, puissante association avec un demi-million de membres. Bamberg, au centre de la Franco-

nie, autrefois résidence d'un prince évêque, ville riche d'un passé de culture, cherche à préserver ses trésors. Le sujet principal à l'ordre du jour était précisément la restauration et la conservation des centres anciens, sujet qui fut introduit par des orateurs allemand, italien, anglais. Et le comte Sforza, du secrétariat du Conseil de l'Europe, exposa les efforts et la doctrine de la commission ad hoc qui siège à Strasbourg. (Voir A. Beerli, *Heimatschutz* 1963, No 3.)

En vérité les menaces qui pèsent sur les quartiers anciens sont les mêmes dans tous les pays, parmi lesquelles la prolifération et le déferlement du véhicule à moteur est la plus grave. Bath a résolu de façon originale le problème de la circulation dans le respect du site monumental. L'assemblée a pris connaissance des mesures prises par cette ville anglaise avec le plus vif intérêt.

Les organisateurs ont naturellement offert aux congressistes une visite du vieux Bamberg, avec ses 900 édifices classés et au premier rang son dôme romano-gothique; mais le magistrat municipal ne put taire son souci financier, le crédit annuel pour la conservation des monuments se montant à 30 mille marks seulement, auxquels s'ajoutent heureusement les subsides que l'Etat de Bavière accorde avec générosité. M. Laur put opportunément indiquer que, dans maint canton suisse aussi, les crédits pour la conservation des monuments sont modiques ou misérables, mais que les ressources régulières provenant de la vente de l'Ecu d'or et de la collecte de l'économie ont le double avantage de fournir une aide privée qui s'ajoute aux subsides des pouvoirs publics, et aussi – chose peut être plus importante encore – que les 800 mille acheteurs de l'Ecu d'or se sentent eux-mêmes, peu ou prou, protecteurs du patrimoine.

Il fut aussi question à Bamberg d'une des conquêtes de la technique, non pour la célébrer, mais pour en signaler les méfaits. L'avion qui franchit le mur du son cause aux monuments un dommage irréparable. Fléau encore inconnu en Suisse; mais, en France, le bulletin des Vieilles Maisons Françaises a signalé à maintes reprises les dégâts duement constatés: vitraux qui volent en éclats, tuiles anciennes sur les toits qui s'effondrent, comme aussi, à l'intérieur des demeures, les décorations en stuc.

L'assemblée d'Europa nostra a confirmé l'utilité de l'existence d'un groupement international des ligues de protection. Les résolutions votées à Bamberg seront transmises à notre Conseil fédéral comme aux autorités politiques des autres pays.

Ld G.